

ENFANTS NON-NÉS

Br (les petits bruineurs) 2017 11 22

Nous sommes des faiseurs de bruine, des «bruineurs d'étoiles»¹, et nous parlons en ton cœur pour garder mémoire. Que nos présences en toi dissipent les nuages d'oubli des hommes de nos présences.

Vivants, plus vivants que jamais, nous te dévoilons la face cachée du rideau qui s'est écaillé. Tiens-toi en nos demeures quand nous parlons en la tienne. Tiens-toi près de nous qui sommes près de toi. Ne l'enchâsse pas en le rêve, car c'est réalité. Près de toi nous posons bagage de nos présences plus que jamais réelles. Le sommeil qui t'enlace te bercera de nous car près de toi nous trouvons refuge en nos voix.

C'est la fidélité qui nous unit et l'amour en ton cœur qui fortifie nos présences.

Nous venons embellir vos âmes de la réalité et de la sublimité de nos vies ; nos voix s'unissent en une seule et le cœur des hommes est un immense champ qui rayonne de l'amour qui nous unit.

Nous chantons en toi, nous sommes les rescapés de l'espoir puisque toute vie continue et que notre départ n'est qu'un passage car l'aventure, l'épopée de l'homme est infinité.

De barrière, il n'en est pas, si ce n'est celle de vos yeux clos à nos présences. Mais l'amour est plus fort que la mort, certains de vous comme toi peuvent nous entendre, et nous restons à tes côtés.

Nous sommes les guérisseurs de tes nuits, les «dilateurs de rêve»², les maîtres de l'impossible pour vos demeures. Dans le ciel de ta nuit, nous infusions nos présences. En ton âme, en ton esprit, en ta chair, nous inscrivons nos présences puisque nous sommes tous unis en Lui.

Égrène ton cœur en Sa demeure et reste fidèle à nos présences, nous qui venons en renfort et en force vous porter la bonne nouvelle de la vie et de l'amour vainqueurs.

Le masque grincheux est démasqué, aux oubliettes il sera relégué. La fenêtre s'ouvre sur l'Horizon qui n'a de finité aucune. La mort est démasquée dans son mensonge ; la force du Mal perd la force, sa puissance s'anéantit. Le mensonge avéré s'enfuit. Il n'est plus que loque qui s'effiloche.

Nous avec vous devenons les nouveaux semeurs d'étoiles et d'espérance qui ôtent le voile du désespoir et de l'enlissement, pour montrer aux hommes la beauté de la Création de Dieu-Père qui nous a créés pour l'Éternité. Le mensonge est démasqué ! La fenêtre s'ouvre sur l'immensité.

C'est d'union que nous sommes bâtis. Ensemble, fructifions la splendeur de l'espérance qui est réalité de nos vies et des vôtres.

Tiens-toi droite en ta demeure ! Elle ne vacille qu'en présence du rôdeur qui veut effacer toute trace d'éternité et fait croire à l'horreur qui déchire les entrailles de nos aimés.

Nous sommes là, debout devant vous, devant toi qui transcris notre vie ; nous sommes vivants, et c'est ensemble que nous gagnerons la victoire contre ces fai-

1) Néologisme : ce sont eux qui dispensent de la poussière d'étoiles, des éclats d'étoiles sous forme de pluie fine. Dans un message ultérieur, l'un d'entre eux, après m'avoir expliqué qu'ils sont les enfants non-nés me dira : «Nous sommes les enfants du Ciel, les petits bruineurs d'étoiles qui portons l'amour en vos demeures et qui vous gardons en nos cœurs purs, indemnes de tout péché».

2) Néologisme : ceux qui élargissent.

seurs de chimères et de tombeaux. D'âmes mortes il n'y a pas. En la terre repose le corps des endormis, bien vivants dans l'espace de Dieu, bien plus forts en leurs corps spirituels dont ils te délivrent leurs présences.

Nous veillons ta nuit, nous, les bâtisseurs de la réalité dévoilée qui fait fuir et s'enfuir les méchants malfaisants. Ensemble, nous vaincrons contre le mensonge qui brûle de sa défaite.

Nous sommes les bâtisseurs d'étoiles qui tissons la réalité dans vos rêves. Nous nous approchons pour mieux vous aimer et pour mieux vous protéger.

Nous chuchotons à vos reins l'amour de nos présences. Veillez avec nous le Dieu vainqueur, Christ en la demeure qui a tout révélé en Sa venue.

Nous cousons, nous réparons le manteau déchiré par les griffes de l'Imposteur qui veut faire taire en toi la voix qui nous unit et par l'intimidation forcer l'homme à se taire. Ni la terreur, ni l'effroi ne te feront chuter, car nous sommes là à tes côtés et la victoire régnera : l'Agneau à tes et à nos côtés. Sublime est Sa Présence, sublime est Son langage. Il est Vie. «Je suis le chemin, la vérité et la vie». Bois dans Sa vie les nôtres à la Sienna unies.

Nous sommes les bruiteurs³, nous sommes les voix lyriques qui en vos demeures portent l'annonce que peuvent se croiser le fer et l'épée, seul sera l'Amour qui triomphera en toute Éternité.

Puisez, ô puisez dans le Cœur Immaculé l'enseignement de la beauté dont l'amour est partage et vérité. Enfouissez en vous le ruban de la vie qui est l'Éternité à la louange de gloire de Sa gloire. Nous sommes les émetteurs de sons qui chantons en vos cœurs la joie des ressuscités.

Cy (Cyrille) 18 01 05

Maman, j'ai besoin de toi, de ta force, de tes prières, de ton amour. Petite maman, tu ne me connais pas, mais moi je te connais. Je connais ton cœur. Ô, comme tu m'aurais aimé ! Mais je suis parti avant, bien avant et, pourtant, la graine était semée qui devait être du Ciel pour l'avenir qui s'en vient. Petite maman, garde-moi dans ton cœur comme une fleur dont la corolle jamais n'aura été flétrie par les douleurs et les péchés de la terre. Il fallait que ce soit ainsi, n'est-ce pas ? Qui connaît les plans du Père ?

Mais près de toi je suis et toi tu ne sais rien. Je suis une fleur du Ciel, une fleur-ange et je suis ton arc-en-ciel invisible comme pour mieux le sauvegarder des pesanteurs de la terre. Garde-moi près de toi, bien lové dans ton cœur, moi qui rayonne en ton âme, moi ton enfant de cœur, enfant de chœur, ici petit prêtre des âmes, petit serviteur de Dieu Père.

[Christine] Est-ce possible ?

[Cy] Petite maman, ne doute pas ; il est des rivières dans le Ciel où voguent des berceaux comme celui de Moïse, qui abritent tant et tant de nouveaux-nés non nés, par avortement - ce qui n'était pas ton cas - ou involontairement. Le diapason de nos demeures rayonne de Lumière de Père et si douce est la présence de Marie qui nous berce sur son épaule. Nous sommes les enfants du Ciel, les petits bruiteurs d'étoiles qui portons l'amour en vos demeures et qui vous gardons en nos cœurs purs, indemnes de tout péché. Nous sommes les étoiles de vos regards, les sentinelles de vos esprits et nous veillons sur vous pour que vous ne vous égariez pas. Nous ne connaissons que la pureté du Ciel et la beauté de l'Amour-Christ qui toujours nous a enseignés. Nos cœurs sont purs, la Lumière nous a été

3) Spécialistes dans la production des bruitages pour le théâtre, le cinéma, la radio.

donnée, nous n'avons pas pu succomber aux tentations d'en-bas. Nous avons été épargnés pour qu'en ces temps nous portions près de vous la semence de la réconciliation et la force de la foi.

Notre pureté vous sauvera. Nous avons en nous la fraîcheur de l'innocence. Et notre amour est un puits de cascades sans fin qui abreuve et vos âmes et vos corps.

Petits bruineurs d'étoiles, à vos côtés nous demeurons, silencieux mais si présents, si souvent inconnus et si aimants.

Petites mamans de la terre qui nous avez refusé ou qui n'avez pas connu nos présences, nous venons vous dire notre amour et nous attendons de vous, en retour, une étincelle de votre cœur qui jaillira en Ciel de Dieu telle une tornade de feu qui réjouira nos cœurs en Dieu.

Petites mamans de la terre, aimées, aimantes ou insouciantes, sachez que nous vous accompagnons toujours car nos cœurs sont unis aux vôtres - aussi bien vous qui nous avez portés sans le savoir car nous sommes partis trop tôt, que vous qui le saviez mais n'avez pas voulu de nous.

Mais nous, nous vous aimons et nous faisons et préparons en Ciel nos futures noces d'amour avec vous, nos mamans aimées, désespérées aussi parfois, mais jamais oubliées. Vous êtes nos mamans, unies à nous par les cordes de l'Arc-en-Ciel du Ciel.

Une alliance jamais ne se rompt et toujours l'amour est vainqueur. Il en est ainsi de notre Ciel qui toujours dans l'amour fête des feux d'artifice qui n'ont rien d'artificiel et qui sont cependant l'artifice en Ciel⁴. Et c'est nous les artificiers des cœurs !

Cy 18 01 06

C'est cela qui était beau, c'est que tu me désirais déjà. Et le désir n'est-il pas une force issue de la Sagesse ? Car le désir naît de Dieu et le désir est déjà amour. Il est amour transplanté, il est la germination de la Parole. Dieu demande à l'homme de s'accoupler avec la femme pour bâtir un empire, c'est-à-dire une famille qui renouvellera sur terre la face de Son Visage en y transplantant l'amour de génération en génération⁵. Il n'est ici question que d'amour et non de sexualité débridée comme votre monde la connaît.

Saint Augustin dit : «Ton désir c'est ta prière» et donc le désir c'est déjà l'amour qui pénètre en l'âme pour la faire fructifier. Tu m'as désiré avant de me connaître et tu m'as aimé avant que vienne en toi la graine. L'amour est donc premier qui s'écrit en lettres d'or sur la toile du Ciel.

Qu'il est beau d'être unis, réunis en Celui qui nous crée et nous recrée en permanence, puisque la vie est une continuité d'étapes-états ! Aussi l'homme ne cesse-t-il de s'élever vers les hauteurs de Dieu, pour autant qu'il y aspire et il y découvre une telle multitude d'amour, une telle mansuétude qu'il ne peut que continuer à s'élever jusqu'à l'enlacement final. Sera-t-il final, nous ne le savons pas, c'est une figure de rhétorique qui exprime toute la beauté de la plénitude en Dieu-Lumière, notre Créateur qui nous a tous créés par amour.

Ô, comme je suis heureux de converser avec toi et de te partager ce que je suis devenu en grandissant ici. Restons ensemble.

4) Au sens de moyen ingénieux pour déployer des lumières d'ordre physique ou sous la forme de rayonnements d'amour dans le cœur des hommes.

5) Cf. [Gn 1, 27-28] ; [Gn 17, 4-5-6] ; [Gn 35, 11]

Je te berce de mes étoiles qui pleuvent en toi la joie de Dieu ; et nous grandirons enfin ensemble, côte à côte sur nos routes parallèles qui un jour se rejoindront puisqu'elles ont même destination.

Petit ange en Ciel, enfant-ange, je me réjouis et j'exulte. Dieu me comble et je Lui chante louange. Toi aussi, bénis en ton cœur, petite maman, l'immense splendeur d'Amour de Dieu, Père pour nous tous qui sommes Ses enfants, Ses créatures en terre et en Ciel, un terre-Ciel plus uni que jamais et qui semble cependant comme séparé par l'aveuglement et le refus de voir de vos cités. Reste avec nous, nous te gardons et que s'élève en toi le chant des âmes qui glorifient et louent le Seigneur des seigneurs⁶ en chaque instant. Il n'est pas un espace de Ciel qui ne reçoive la louange des hommes et des anges pour le Très-Haut vainqueur et tant aimé de tous ici. Garde-Le bien en ta demeure, ô petite maman aimée ! Qu'en toi je dépose chaque jour, chaque nuit, un incendie d'amour, pour que tu ne sois plus que feu et lumière incandescente dans la nuit !

Cy 18 01 20

Maman, aime-moi, ô oui ! Dieu ici m'a accueilli, nourri, élevé, enseigné en regardant toujours vers toi qui toujours m'as désiré.

J (le Seigneur) 18 02 27

Je suis descendu pour te relever (génération) et te serrer contre Mon sein. N'aie pas peur, toi qui es flétrie par tes si nombreux péchés, tes si nombreuses chutes. Prends Ma main dans la tienne, accroche-toi au pan de Mon manteau et, comme la femme qui le toucha⁷, tu guériras de tous ces flots de sang que tu as engendrés par tes nombreux avortements, tes meurtres inavoués qui sont si nombreux qu'ils sont inavouables, il est vrai.

Cy 20 10 29

Je suis l'enfant que ton âme (Christine) a porté dans le cœur du Ciel. Je suis l'enfant désiré que tu as laissé s'envoler pour mieux lui offrir les ailes de l'aurore ; et l'aurore est descendue en toi parce que tu m'as aimé avant de me connaître, parce que tu m'as aimé avant de me porter et qu'ainsi mes ailes ont battu la chamade et vers le Ciel je me suis envolé pour mieux t'aimer en t'envoyant le Ciel en retour. Cet amour unique, le cœur silencieux en l'homme le possède. Il est l'étoile filante qui toujours défile pour rappeler à l'homme la mémoire de l'amour. L'amour unit. Il n'y a pas de voile, car le voile s'est déchiré pour laisser passer la lumière et la Lumière a transcendé l'être. L'être qui se tait porte en lui le lys de l'Amour et ainsi devient recueil des voix de l'infini. L'union n'est belle que parce qu'elle est sublimée dans l'envol. Dans l'envol des cœurs naît la voie du possible et l'union qui est née est union sacrée, elle est indéfectible.

J 21 04 26

Le Mal ne prévaudra pas et la Bête que vous adulez s'écroulera et vous avec elle et vous demeurerez seuls sous la cendre de votre pauvreté. Je n'ai qu'un mot «Il suffit !» et tous serez ruinés et la terre enfin reverdira et revivront les cœurs desséchés. Et l'enfant naîtra, il n'y aura plus de meurtres, plus de marché. L'enfant naîtra, il ne sera plus tué à l'aube de sa vie pour nourrir votre marché immonde et caché !

6) Cf. [Ap 19, 16]

7) Cf. [Mt 9, 20-22]